



DÉBATS BUDGÉTAIRES – PAUL BÉRENGER SUR LA PRÉSERVATION DU POUVOIR D'ACHAT

“It can be done, it should be done”

Le leader de l'opposition pense dur comme fer que le gouvernement peut faire un effort spécial pour éviter une érosion du pouvoir d'achat des groupes vulnérables en accordant une compensation salariale juste à tous les travailleurs, aider le pays à passer à l'ère de l'énergie renouvelable, le mettre à l'abri d'une éventuelle crise alimentaire et de réaliser une bonne réforme de l'industrie sucrière. Paul Bérenger devait également faire une véritable plaidoirie en faveur des petites et moyennes entreprises, des petits planteurs, des pêcheurs et de Rodrigues qui, selon lui, sont les oubliés du budget 2009.



Le leader de l'opposition qui a donné le coup d'envoi des débats sur le budget 2009 au Parlement, mardi dernier, a utilisé tantôt un ton virulent tantôt ironique pour dénoncer l'incompétence du gouvernement de l'alliance sociale. D'entrée, il devait reconnaître que la préservation de l'emploi est une priorité dans une conjoncture économique difficile aussi bien que le pouvoir d'achat de la population. Le leader du MMM faisait référence aux laissés-pour-compte du budget notamment les pensionnés, les veuves, les orphelins, les handicapés, les travailleurs au bas de l'échelle et les fonctionnaires. Il devait souligner qu'alors que la *Mauritius Employers' Federation* (MEF) réclamait un gel des salaires, le ministre des Finances lors de la *Private Notice Question* le 21 avril dernier, donnait l'impression qu'il s'alignerait sur la demande patronale. Provoquant ainsi la colère et le mécontentement parmi les travailleurs. D'ailleurs, Paul Bérenger devait rappeler que Sithanen avait cité l'exemple de Singapour où le gel des salaires et la réduction des heures de travail ont été pratiqués. Il devait poursuivre en affirmant que le ministre des Finances s'est aligné par la suite sur la recommandation de la compensation salariale du *National Pay Council* (NPC) de 5,1% aux travailleurs touchant moins de Rs 12,000 alors que le taux d'inflation est estimé à 7%. “Les Etats-Unis, la France entre autres, ne se sont pas contentés à mettre en place un *Stimulus package* pour venir en aide aux entreprises, aux banques et à l'industrie de l'automobile mais aussi pour les travailleurs afin de diminuer la pression fiscale”. Pour revenir à Maurice, Paul Bérenger devait mettre en garde le gouvernement dans la mesure que le secteur privé a bénéficié des sommes importantes des fonds publics à tra-

vers le *Stimulus package*. Une situation qui pourra provoquer des remous dans le pays. Le leader de l'opposition estime que Sithanen a exagéré sur les pertes de revenus face à la crise économique mondiale. Comme cela a été le cas pour le déficit budgétaire.

Il trouve déraisonnable que les travailleurs avec un salaire de Rs 12,000 ne bénéficieront d'aucune compensation salariale cette année. Il est d'avis que cela va créer un précédent. Il devait ajouter que cette décision vient fausser le travail du PRB. Selon lui, avec un effort de 2% seulement, le gouvernement aurait pu empêcher l'érosion du pouvoir d'achat de la population qui est déjà faible à cause de la flambée des prix en 2008 et cette année. “It can be done. It should be done”, lançait-il au Premier ministre et au ministre des Finances pour faire un effort spécial à l'intention des groupes vulnérables.

Par rapport à la déduction de Rs 10 000 des salaires des ministres, Paul Bérenger se dit ne pas comprendre pourquoi cette mesure ne s'applique pas au Premier ministre, au vice-Premier ministre, au Speaker, au Deputy Speaker et au leader de l'opposition. “La population n'est pas dupe pour tomber dans le piège de Sithanen car lors du récent exercice du PRB, les salaires des ministres ont enregistré une hausse massive”. Il propose aussi que les allocations des petits copains soient gelées pour mettre un terme au gaspillage. Ceci dit, le leader de l'opposition a invité le ministre Sithanen à dissiper les doutes dans la tête de la population concernant le paiement de compensation après que la présentation du budget est passée au “calendar year”. “Faut-il s'attendre à une autre compensation le 1er janvier 2010 ?”, s'est-il demandé tout en invitant Sithanen à clarifier les choses.

Au chapitre des mesures et des projets, le leader de l'opposition a fait ressortir qu'il les prend avec une pincée de sel car bon nombre d'entre eux ont déjà été annoncés dans le budget 2008/2009 et le *Stimulus package*. Projets qui, dira-t-il, n'ont jamais démarré ou ont démarré très lentement. Il devait faire état de congestion routière que le vice-Premier ministre, Rashid Beebeejaun, avait promis de la résoudre d'ici quelques mois. Mais quatre années après, “zéro plombage”. Il devait citer les projets de *Dream Bridge*, du *Ring Road*, entre autres. “Ces projets d'infrastructures

ont été annoncés année après année sous le PPP mais n'ont jamais vu le jour”.

Avec une pincée de sel

Paul Bérenger craint la nouvelle compagnie créée pour les projets de développement routier avec des contrats de 50 millions. Il met en garde les autorités contre l'absence de transparence et d'abus. Au chapitre de Maurice île Durable (MID), le leader de l'opposition a dénoncé les effets d'annonce notamment la création d'un observatoire d'énergie, la présentation d'un *Energy Efficiency Bill*, la mise en place d'un champ éolien à Bigara et d'un projet à Midland Dam, la mise en place d'une *Utility Regulatory Authority* et la production d'éthanol. “Pas un mot dans le budget 2009”. Mais il note au passage que le gouvernement ne pipe mot sur le projet de CT Power de 110 MW où le charbon, le plus polluant au monde, serait utilisé.

Il devait donc inviter le gouvernement à statuer une fois pour toute sur ce projet qui est, selon lui, dangereux à l'environnement, au CEB et aux consommateurs. Concernant le projet chauffe-eau solaire dont le gouvernement avait prévu une subvention de Rs 10 000 à travers la DBM, le leader de l'opposition a souhaité une enquête approfondie suite aux allégations d'irrégularité et le déboursement de nouveaux fonds tout en privilégiant la production locale. Toujours dans le cadre du projet MID, il a invité le gouvernement à prendre des initiatives pour encourager l'importation des voitures hybrides et électriques.

Paul Bérenger a parlé aussi du projet mort-né de la *Land Based Oceanic Industry*. Il devait rappeler que dans le budget 2008, le ministre des Finances avait laissé entendre que le projet sera lancé en l'espace d'une année. Mais un an plus tard, plus rien. Et pourtant, dira le leader du MMM, le potentiel est là. D'ailleurs, il devait citer l'investissement massif prochain de la Chine soit 440 milliards de dollars pour développer de l'énergie renouvelable à travers la production éolienne pour remplacer graduellement son dépendance au charbon. “Malheureusement, ici, on gargarise avec le slogan Maurice île Durable”.

Le leader de l'opposition a aussi dénoncé les effets d'annonce au niveau de la sécurité alimentaire, l'absence de volonté politique pour la réforme de l'industrie sucrière, le manque d'initiatives pour venir en aide aux petits planteurs et l'indiffé-

rence du gouvernement à l'égard des pêcheurs. Paul Bérenger a profité de l'occasion pour lancer un appel au Premier ministre qu'il nomme un ministre de la Pêche à plein temps car, selon lui, il existe une perception au sein de la communauté des pêcheurs qu'ils sont les oubliés du développement.

Le leader du MMM a aussi plaidé en faveur des PME qui, selon lui, ont été plus gravement affectées par la crise économique internationale. Tout en rappelant que les PME emploient environ 43% de la main-d'oeuvre à Maurice, Paul Bérenger a rappelé son importance dans l'économie mauricienne. Cela ne l'a pas empêché de dénoncer l'absence de considération du gouvernement à l'égard des PME. “Les PME sont urgences des urgences”.

Le leader de l'opposition a dénoncé le manque de volonté du gouvernement pour encourager les jeunes issus des familles défavorisées à entreprendre des études tertiaires, l'absence d'une politique sociale du logement. Il devait ensuite s'attarder sur le mécontentement grandissant à Rodrigues. L'absence de considération de la part du gouvernement central, dira-t-il, a provoqué la colère de l'Assemblée régionale. A tel point qu'il existe une perception de mépris vis-à-vis de Rodrigues. Paul Bérenger devait inviter le gouvernement à rétablir vite des liens plus solides avec l'Assemblée régionale. D'un point de vue général, le leader du MMM a maintenu que le budget 2009 est du travail bâclé où Sithanen, Ramgoolam et l'alliance sociale ont cédé à la panique. Ce qui expliquerait le zigzag de dernières heures soit du budget de transition de six mois au plan d'action de 18 mois.

Le leader de l'opposition estime que les élections générales se tiendront en 2010. Selon lui, face à une équipe de l'alliance sociale incompétente, le MMM se présentera comme l'alternative pour aider le pays à faire face à la crise et à se préparer pour la reprise. “Une incompétence qui survient au niveau de la gestion catastrophique de la STC, d'*Air Mauritius*, de la MBC, du CEB, de la SIC, de la CNT et de la BDM. Le MMM s'engage à redonner un nouveau départ à ces corps paraétatiques et aussi à abolir des mesures du gouvernement notamment la taxe sur l'épargne, la NRPT, à réinstaurer la réforme mise en place par Obeegadoo, et à remettre sur les rails le projet de Light Rail Transport”.